

Comptes rendus bibliographiques

Autor(en): **Anex, Georges / G. G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **26 (1954-1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Marianne Mercier-Campiche : *Le théâtre de Giraudoux et la condition humaine* (Domat, 1954).

L'auteur de cette étude cherche à dégager du théâtre de Giraudoux les éléments d'un message. Giraudoux lui apparaît, au terme de son enquête, comme le héraut d'un généreux humanisme. Il fait confiance à l'homme et, en particulier, au couple humain. « Giraudoux le redit à l'envi : l'amour du couple, et l'attachement à la vie telle qu'elle nous est offerte en ce bas-monde, réduisent la part des dieux et des fatalités à la portion congrue. » Giraudoux est, en ce sens, le poète de l'espoir et du bonheur humains. Il nous invite à « apprécier à leur valeur, et à préserver sans faiblir, les privilèges d'une condition humaine dont il connaît et les chances et les servitudes ». Cet humanisme de Giraudoux s'exprime diversement dans les pièces qui traitent de la guerre, de l'amour ou des dieux. Mme Mercier-Campiche distribue les œuvres les plus importantes de Giraudoux sous ces trois chefs. Je ne la chicanerai pas sur cette répartition, bien qu'elle ait le grave inconvénient d'astreindre les pièces de Giraudoux à un sujet ou à un thème qu'en réalité chacune déborde et mêle. Les nécessités d'un exposé ont conduit l'auteur à établir, dans l'œuvre de Giraudoux, des séparations trop strictes et souvent arbitraires. Les dieux sont aussi présents dans *La Guerre de Troie* que dans *Judith* ou *Electre* et l'amour joue un rôle aussi important dans *Siegfried* que dans *Ondine*. Mais je vois une critique plus grave à adresser à Mme Mercier-Campiche : c'est de regarder chaque œuvre de Giraudoux comme un débat d'idées, dont elle nous donne une traduction en clair (« il vaut la peine de débrouiller l'enchevêtrement des symboles poétiques et de saisir le fil qui conduit d'une scène à une autre, d'acte en acte, et finalement de pièce en pièce »), un commentaire ouvert et alerte, sans se soucier que ces idées, et ces personnages dont elle discute le comportement et la psychologie, appartiennent à un univers particulier qui est celui de la poésie dramatique et qu'ils obéissent d'abord aux lois d'une création littéraire et aux nécessités de l'art. Les idées de Giraudoux (ou ses sentiments ou son message) n'offrent guère d'intérêt à nos yeux si elles sont dégagées des œuvres où elles vivent et où elles prennent leur véritable sens. Il est regrettable que les problèmes propres à l'art dramatique de Giraudoux n'aient pas retenu davantage l'attention de Mme Mercier-Campiche. L'aisance et l'intelligence de son commentaire, la connaissance très étendue qu'elle a de l'œuvre de Giraudoux, la lecture attentive et chaleureuse qu'elle en fait ne suffisent pas à nous satisfaire. Je lui reproche d'abandonner le grand poète qu'est Giraudoux au profit d'un psychologue et d'un moraliste dont le message ne nous atteint pas de la même manière.

Georges ANEX.

Aux Miroirs partagés : Quelques plaquettes de couleur verte — dont la couverture a été dessinée avec goût par Jean-Jacques Gut — ont signalé à notre attention les éditions des *Miroirs partagés*, fondées il y a un peu plus d'une année par les jeunes rédacteurs-poètes de la revue *Pays du Lac*. A un premier recueil de poèmes de Jacques Chessex : *Le Jour proche*, ont succédé des contes et récits de S. Corinna Bille : *L'Enfant aveugle*, une adaptation de *La Paix* d'Aristophane par Gaston Cherpillod, et tout récemment des poèmes de Jean Pache : *Les Fenêtres simultanées*.

Ces textes sont tous des textes de qualité dont je voudrais avoir l'occasion de parler plus longuement, qui révèlent ou confirment les dons de quelques jeunes écrivains dont nous suivons la carrière avec attention et avec amitié. Un riche univers sensible dans la poésie de Jacques Chessex (qui vient de publier un second recueil, *Chant de printemps*, aux éditions « Jeune Poésie », à Genève) ; un souffle vif, des images claires, maladroites, ambitieuses, chez Jean Pache ; un art délicat et sûr, un son spirituel toujours juste, dans les nouvelles de Corinna Bille ; chez Gaston Cherpillod, une vigueur et une franchise qui sont à la mesure de son sujet. G. A.

Alexandre Vinet. *Mélanges littéraires*, Lausanne, 1955.

La Société d'édition Vinet, dont on sait l'admirable effort, s'acquiert de nouveaux titres de reconnaissance en publiant ce recueil de *Mélanges*, où l'on trouve, outre le *Discours sur la littérature française*, préface de la Chrestomathie, quantité de pages, d'articles et d'études non seulement d'un intérêt toujours constant, mais d'un remarquable pouvoir d'excitation de l'esprit. Peut-être n'est-il pas d'autre critique, sinon Sainte-Beuve, qui ait conservé à ce point l'actualité. Qu'il parle des écrivains de la Réforme, de Saint-Simon, de Lamartine ou de Casimir Delavigne, Vinet retient l'attention, et son lecteur se découvre bien vite un pressant appétit de savoir et de conversation. C'est le grand mérite des vraies personnalités que de ménager, tout en s'exprimant, la liberté d'autrui. Vinet en est un bel exemple et révèle l'un des secrets de son talent, lorsqu'il écrit : « Il est possible que l'objectivité soit, en littérature, l'un des caractères du génie... Etre objectif, c'est être tout à son objet, s'abdiquer soi-même en faveur de son objet... Un talent objectif est impartial et dépréoccupé ; il voit les choses telles qu'elles sont, et n'y mêle rien du sien : c'est lui seul qui reproduira la vraie couleur des temps, des lieux, des systèmes, des religions. Ce n'est pas de la candeur, mais c'est mieux ; aucune candeur n'est candide à ce point ».

Ajoutons que ce recueil est introduit par M. Pierre Kohler, ancien professeur à l'Université de Berne, qui, après avoir procédé au choix des études, les situe et les éclaire, quand il le faut, avec une érudition qui se marie toujours à l'agrément.

G. G.

Bulletin analytique (philosophie) : Cette importante publication du Centre de documentation du Centre national de la recherche scientifique (16, rue Pierre-Curie, Paris, 5^e), publication trimestrielle, offre une documentation très riche et très étendue sur les articles, études, comptes rendus parus dans toutes les revues françaises et étrangères, et intéressant tous les domaines de la philosophie, des arts, de la psychologie, de la sociologie et de l'ethnologie. Les articles sont classés et analysés sous leurs rubriques respectives. Les abonnés au *Bulletin analytique* peuvent obtenir du Centre une reproduction micro-filmée de tous les articles signalés.